

SAIGON – PRAGUE

*

Une correspondance entre deux classes de 4^{ème}

On trouvera retranscrite ci-dessous la correspondance engagée entre la classe de 4^{ème} 3 du Lycée Français de Prague et la classe de 4^{ème} B de l'Ecole Colette. Celle-ci sera complétée au fil de l'année 2008-2009 à chaque nouvelle lettre reçue ou envoyée.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme de français en classe de 4^{ème}, dont l'un des objets d'étude est la correspondance ; mais au-delà de l'objectif pédagogique, il vise aussi à faire redécouvrir aux élèves la réalité concrète de la lettre.

Cette pratique aujourd'hui largement supplantée par celles du texto, du chat, du forum de discussion, présente un irréductible intérêt (parfois pris à tort pour un inconvénient) qui est l'attente. Alors que la communication en direct et par écran interposé précipite et appauvrit l'échange, la communication différée, confiée avec quelque incertitude à des feuilles de papier volantes, préserve une attente riche de tous les possibles : C'est bien sûr le temps de réfléchir à ce qu'on dit et de construire son propos, mais aussi le temps de rêver au destin de sa lettre, d'imaginer son destinataire, attendant lui-même, puis recevant, puis lisant votre lettre... c'est enfin le temps de l'impatience, et du plaisir qui lui est lié, car si on a tant de plaisir à recevoir une lettre c'est en particulier parce qu'on l'a tant attendue !

Plaisir qui vient aussi de ce qu'il faut l'ouvrir, et qu'une fois la feuille dépliée, la trace manuscrite est chargée d'un pouvoir de fascination que l'écran d'ordinateur annihile totalement (même si le clignotement du curseur peut lointainement rappeler la pulsation cardiaque de votre interlocuteur...) L'écrivain Coetzee exprime ainsi cette fascination : « Ce n'est pas mon âme qui restera avec toi mais l'esprit de mon âme, le souffle, le mouvement de l'air autour de ces mots, la turbulence infime que suscite dans l'air le passage fantomatique de ma plume au-dessus du papier que tes doigts tiennent maintenant. » (L'Âge de Fer)

Le dispositif choisi pour cette correspondance prévoyait donc l'interdiction d'échanger ses adresses e-mail ou MSN (interdiction qui sera levée en fin d'année) car cela aurait eu pour effet de court-circuiter le projet. D'autre part il est apparu qu'il fallait mener en parallèle un double échange de lettres : lettres collectives, de classe à classe (afin que les élèves et leurs professeurs puissent réfléchir et exercer leurs compétences rédactionnelles sur un objet commun) mais aussi lettres individuelles, d'élève à élève (afin que soit préservé le plaisir de recevoir en particulier son courrier, comme celui de s'exprimer en propre, et de se constituer ainsi en être verbal autonome.) Bien sûr, seules les lettres collectives sont reproduites ci-dessous.

Il me reste à remercier ceux qui ont bien voulu s'associer à ce projet : M^{elle} Sapin, professeur de français des 4^{èmes} 3 de Prague, ainsi que M^{me} Jibert et M. Bouchoucha, professeurs d'arts plastiques et d'histoire-géographie de l'Ecole Colette, qui ont apporté leur concours à l'élaboration de certaines des lettres collectives.

M. Giard, professeur de français des 4^{èmes} B

LETTRE N°1

Les élèves de 4^{ème}B de l'Ecole Colette aux élèves de 4^{ème}3 du Lycée Français de Prague

le 1^{er} octobre 2008

Chers correspondants et correspondantes, camarades qui vivez si loin de nous, nous sommes très heureux de pouvoir vous écrire malgré les milliers de km qui nous séparent, malgré la douzaine de frontières que notre lettre va franchir, malgré la Mer Noire et l'Himalaya, ce petit tas de pierres vu d'avion.

Nous sommes comme vous en 4^{ème}, dans le collège dit Ecole Colette. D'ailleurs nous nous demandons bien pour quelle raison le nom Colette a été choisi pour notre école, vu que cette femme écrivain n'a absolument aucun rapport avec le Viêt Nam. Pourtant, nous aimons bien ce nom, nous trouvons qu'il colle bien à notre école. C'est un petit établissement auquel nous nous rendons chaque matin, en nous faufilant à travers le flot grondant des motos et scooters encombrant la rue Pham Ngoc Thach. Toutes les rues d'Ho Chi Minh Ville sont comme celle-ci engorgées de véhicules en tous genres : bus poussifs et fumants, multiples taxis klaxonnant à qui mieux mieux, 4x4, tricycles, deux-roues, xe ôm filant d'un point à l'autre de la ville, quelques vélos rescapés des temps anciens... et les piétons, apeurés ou intrépides, touristes perdus ou vietnamiens affairés, tranquillement assis sur le trottoir ou dormant allongés sur leur moto.

Cependant, Ho Chi Minh Ville est aussi la ville des arbres tropicaux, palmiers, bananiers, banyans centenaires, flamboyants, et partout, devant les maisons ou les terrasses des restaurants, vous trouverez de grands pots où sont plantés à l'occasion de la fête du Têt des arbustes à fleurs jaunes ou roses (Mai ou Đào). Comme vous le voyez sur notre dessin, le Viêt Nam est une étroite bande de terre en forme de S. L'on n'y a dessiné qu'un palmier mais la végétation est luxuriante et variée.

Nous espérons avoir bientôt de vos nouvelles. Ici où il fait toujours chaud, nous avons un peu la nostalgie du froid. Êtes-vous contents de vivre en République Tchèque? Quel genre de ville est-ce que Prague? Nous attendons impatiemment votre réponse et nous vous envoyons nos amitiés.

La classe de 4ème B

PS: Si vous aimez les belles chansons et les belles images, vous trouverez facilement sur DailyMotion ou YouTube la fameuse chanson "Bonjour Viêt Nam" de Marc Lavoine, chantée par Pham Quynh Anh...

LETTRE N°2

Les élèves de 4^{ème}3 du Lycée Français de Prague aux élèves de 4^{ème}B de l'Ecole Colette

novembre 2008

Notre chère classe au Viêtnam,

Pourquoi donc un échange épistolaire? D'après nous, ce serait pour avoir l'occasion de connaître, d'avoir une meilleure idée sur un autre pays, même un autre continent! Sur votre culture et votre mode de vie, sur lequel nous nous posons beaucoup de questions. C'est aussi pour pouvoir étudier en classe la correspondance: savoir rédiger une lettre correctement. Par ailleurs, certains de nous attendraient de cet échange une relation amicale. Ce serait aussi pour nous l'occasion de rencontrer des gens dont nous savons très peu de choses. Et nous espérons pouvoir apprendre quelques mots vietnamiens !

Juliette, Katka et Kristina sommes assises près de la fenêtre et nous regardons l'autre école tchèque en face de nous. Nous sommes en train de penser à vous. Notre classe de 4^{ème}3 est au premier étage, dans la salle 140, et nous sommes divisés en sept groupes qui ont différents thèmes. Tout le monde va près du bureau du professeur, pour demander de l'aide. De tous les côtés on entend des rires et les claquements des stylos qu'on a gagnés au défi lecture contre une autre classe de 4^{ème} avec quelques 20 points d'avance! Nous sommes 18: 7 filles et 11 garçons. On a plusieurs nationalités dans la classe: tchèque, française, russe, italienne et tunisienne et allemande. Nous nous entendons tous très bien. Notre professeur de français est Mlle Sapin, notre professeur principale.

Le lycée : Notre lycée est situé dans la partie sud-ouest du centre de Prague. L'école compte environ 701 élèves (il y a une majorité de non-français) de la maternelle jusqu'à la terminale. Nous avons une cantine assez grande, dont la cuisine laisse à désirer. Cette école possède 3 bâtiments, les 2 plus anciens, restes d'un ancien monastère, sont reliés par une passerelle. Le 3^{ème} est un chalet qui dispose de 3 classes pour les primaires. Nous rentrons de vacances de Toussaint et découvrons toutes les classes repeintes de mille couleurs (blanc, blanc et blanc).

Prague → Praha. Prague est la capitale de la Rép. Tchèque. Elle compte environ 1 million 199 mille 199 habitants. A travers Prague coule une rivière. On l'appelle la Moldau en Europe. On dit que Prague se trouve sur 7 collines et au dessous d'une d'entre elles se trouve notre école. Une des dominantes de Prague est son château. C'est un grand complexe où habite le président. Il y a même son bureau et les autres bureaux importants, ainsi qu'une vieille église qui a été construite et reconstruite du XIV^{ème} au XVIII^{ème} s. Une autre dominante est le célèbre Pont Charles. C'était Charles IV, le plus célèbre roi tchèque qui le fit construire, et la première pierre fut posée en 1357. Pour qu'il tienne mieux, on dit que les maçons ont mélangé aux pierres des oeufs. Mais des savants viennent de découvrir, lors de la réfection du pont qui se fait en ce moment, que ce n'est pas seulement une légende. On a découvert que

le mortier était mêlé de vin, d'albumine, etc. pour que les pierres tiennent mieux. Imaginez les paysans qui amenaient les œufs de leur ferme par centaines pour aider à la construction du pont !

La République Tchèque, comme beaucoup de pays d'Europe, fait partie de l'Union Européenne. Notre pays va présider la commission européenne à partir du 1^{er} janvier 2009. Les tchèques sont à l'origine de quelques inventions que l'on utilise et voit chaque jour, sans savoir d'où elles proviennent. Les morceaux de sucre carrés que l'on met dans le thé ou dans le café sont une invention tchèque. Le mot « robot » a été inventé et utilisé par Karel Čapek dans son roman R.U.R. qu'il a écrit en 1920. Vous savez que dans les magasins, on voit souvent des prix se terminant par un 9. Ces prix paraissent moins importants que s'ils étaient arrondis au chiffre supérieur comme par exemple 99 au lieu de 100. Mais savez-vous que cette technique a été utilisée par un fabricant de chaussures tchèque appelé Bata ?

La langue tchèque : La langue tchèque est une langue difficile si vous ne la connaissez pas et que vous ne parlez aucune autre langue slave. Moi (Sergio), je m'y suis adapté en 3 ans. Je la parle assez bien. Mais la grammaire est difficile (ex : souvent les noms, même les noms propres, changent de terminaison, ils se déclinent). La langue tchèque ressemble aux autres langues slaves: le Russe, le Slovaque, le Polonais... Quelques mots en Tchèque :

Le Č : tch
Le U se prononce Ou
Le J se prononce: Y
ř se prononce un peu comme J
š se prononce comme le ch
ě se prononce comme iè

Quand il y a un accent grave au dessus d'une lettre d'un mot, la lettre se prononce plus longuement.

Dobry den : bonjour
Jak se máš : comment vas-tu?
Dobry : bien
Ano : oui
Ne : non
Jsem : je suis
Jseš : tu es
Jsi : il est
Jsme : nous sommes
Jste : vous êtes
Jsou : ils sont
Heský : beau, jolie...
škola : école
Dobrou chut' : bon appétit
Dobry večer : bonsoir
Dobrou noc : bonne nuit
Naskledanou : au revoir

Essayez de deviner ce qu'ils signifient et comment ils se prononcent :

Počítač (la plupart des jeunes ne pourrait pas être sans cette chose.)

Květina (petit végétal)

Spisovatel (qui écrit des récits)

Nejkulat'oulinkatější

kalkulačka (les professeurs de maths, parfois, nous interdisent de
l'utiliser)

belítko (presque la même chose que l'effaceur)

čestina (langue)

dopis (c'est ce qu'on écrit maintenant)

můzky

kalendař (chaque jour y est écrit)

Si vous voulez savoir des choses précises sur Prague dites le nous. A la prochaine fois!

La classe de 4^{ème}3

LETTRE N°3

Les élèves de 4^{ème}B de l'Ecole Colette aux élèves de 4^{ème}3 du Lycée Français de Prague

le 18 décembre 2008

Chers Nejkulatoulinkatejsí

Nous vous remercions chaleureusement pour votre belle et instructive missive, tant attendue ! Nous avons essayé de deviner quelques mots tchèques. Dites nous si nous avons juste ! On espère que Nejkulatoulinkatejsí veut dire quelque chose comme correspondants bien-aimés, ou peut-être bonhommes de neige (?)

počítač : portable

spisovatel : écrivain

kalkulačka : calculatrice

belítko : blanco

čestina : tchèque

dopis : lettre

můzky : musique (il y a aussi quelques uns qui disent que c'est moustique...ou mouche...)

kalendář : calendrier

Mais c'est quoi kvetina ?

Le vietnamien est plutôt difficile à apprendre pour les personnes qui ont des problèmes à prononcer les accents. Mais il n'y a pas de grammaire ! C'est comme le chinois, on regroupe les sujets, verbes et compléments ensemble sans les accorder, conjuguer ou décliner pour former une phrase. Par contre, les phrases suivent un ordre strict : sujet, verbe et complément.

Quelques mots vietnamiens sont inspirés de la langue française. Voici quelques exemples que vous devinerez facilement (Attention : σ se prononce eu, \hat{o} se prononce comme dans « chaud », o comme dans « pomme », et s se prononce souvent ch, alors que x se dit s...) :

gôm
cãng tin
ăng ten
ca bin

sơ mi
bia
compa
ôp la

rô bin nê
sô cô la
cà vạt
cà phê

Il y a 5 accents dans la langue vietnamienne. 4 se situent toujours sur une voyelle. Le 5^{ème} se trouve toujours au-dessous d'une voyelle.

- ˊ : on monte le ton
- ˋ : on descend le ton
- ˊˋ : on descend, puis monte le ton. Le ton est plus court
- ˊˋˋ : on descend, puis monte et tire le ton
- ˉ : se situe au-dessous une voyelle ; le ton est très grave et très lourd

Voici quelques mots/groupes de mots/phrases de base :

- Xin chào ! (Bonjour !)
- Tạm biệt ! (Au revoir !)
- Hẹn gặp lại ! (A bientôt !)
- Chúc ngủ ngon ! (Bonne nuit !)
- Chúc ngon miệng ! (Bon appétit !)
- Chúc mừng năm mới ! (Bonne année !)
- Trời ơi ! (Mon dieu !)
- ___ xin lỗi ! (Pardon !)
- ___ cảm ơn ! (Merci !)
- ___ mấy / bao nhiêu tuổi ? (Quel âge as-tu/avez-vous ?)
(<10) (>10)
- ___ tên gì ? (Comment ___ 'appelle ?)
- ___ tên là (___ 'appelle)
- Có (Oui)
- Không (Non)

Les '___' correspondent aux endroits où il faut ajouter un pronom. Ces pronoms peuvent être la personne qui parle ou celle à qui on parle. Les pronoms vietnamiens sont très compliqués, non seulement à cause de leur quantité, mais aussi à cause de la façon de les utiliser :

Dans la relation sociale, ils changent selon la génération, l'âge et le sexe de la personne :

- Personne de même génération que nos grands-parents : ông (homme)/bà (femme)
- Personne de même génération que nos parents :
 - Plus âgée qu'eux : bác (les deux sexes)
 - Plus jeune qu'eux : chú (homme)/cô (femme)
- Personne de même génération que nous :
 - Plus âgée que nous : anh (homme)/chị (femme)
 - Plus jeune que nous : em (les deux sexes)

Dans la famille, à part la génération, l'âge et le sexe, ils dépendent du lien paternel ou maternel :

- On ajoute nội (paternel) ou ngoại (maternel) après les mots ông/bà
- Grand(e)s frères/sœurs de nos parents : bác (paternel et maternel)
- Petits frères : chú (de notre père) ou cậu (de notre mère)
- Petites sœurs : cô (de notre père) ou dì (de notre mère)

(Leurs époux/épouses sont aussi appelés différemment)

Et pour compliquer, ou simplifier le tout, on utilise le même pronom pour les frères et cousins ; et pour les sœurs et cousines... et il y a environ 4-5 façons d'appeler nos parents selon les différentes régions du pays, et de même pour leurs frères et sœurs.

Đạ (qui se prononce ya à Saigon et dza à Hanoi) est une formule de politesse. On le met souvent devant une phrase, quand on parle à une personne plus âgée.

C'est Alexandre de Rhodes, un prêtre jésuite qui, en 1624, apprend le vietnamien et met au point une écriture romanisée de cette langue, en se basant sur le latin. Elle est restée conservée jusqu'aujourd'hui. C'est pourquoi le vietnamien est la seule langue asiatique qui utilise l'alphabet romain.

Nous pouvons si nous le souhaitons, car c'est facultatif, prendre des cours de vietnamien. Il n'y a que quelques élèves (8 !), dans notre classe qui ne parlent pas le vietnamien.

Comme deuxième langue vivante, nous avons le choix entre espagnol (comme en France) et chinois. Il y a aussi le latin que nous avons commencé l'année dernière, en 5^{ème}. La grande majorité de la classe pratique cette option, car les notes de latin font souvent augmenter notre moyenne générale. Nous apprenons aussi, bien évidemment, l'anglais, la majorité de la classe est pratiquement bilingue, ce qui rend les cours d'Anglais assez difficiles pour les nouveaux venant de France où le niveau est beaucoup moins élevé !

Ainsi que la température ! Mais à Prague, l'hiver doit être encore plus rude qu'en France : Nous vous imaginons en pull et col roulé, peut-être même gardant votre écharpe dans la classe, blottis contre le radiateur, contrairement à nous qui sommes habillés de tee-shirt et de short 365 jours par an (366 les années bissextiles), et qui supplions les professeurs de baisser la température de la climatisation.

Nous sommes une classe très active et les professeurs nous reprochent souvent de nombreux bavardages ! Notre professeur de Français est M. Giard, mais notre professeur principal est Mme Nguyen-Duy, notre professeur d'Anglais.

Nous sommes 22 élèves : 12 filles et 10 garçons. Dans notre classe, comme dans la vôtre, les élèves ont des origines et des nationalités très variées : vietnamiens, français, marocains, irlandais, américains, suisses, chinois, péruviens et libanais. (par ex : nous avons une irlandaise-vietnamienne, une franco-marocaine-péruvienne, ainsi qu'une américano-vietnamienne)

Nous n'avons pas de classe à nous, nous changeons de salle suivant la matière et le jour, mais la classe où nous passons le plus de temps est la salle 3B qui se trouve au 3^{ème} étage. Dans notre collège, qui est très petit, nous avons 11 salles sur 4 étages, ainsi qu'un secrétariat, une salle des

professeurs et un C.D.I. Nous n'avons pas de cantine, les élèves sortent s'acheter à manger ou se font apporter de la nourriture par leurs parents.

Au Vietnam, les œufs ne sont pas simplement un petit-déjeuner mais aussi un outil pour créer des peintures, comme les Tchèques qui l'utilisent pour construire un pont ! Une peinture faite à partir des œufs est appelée « Son Mài ». Ces peintures sont aussi faites de coquilles d'escargots, d'or ou d'argent. Lors de la conception de ces peintures, on colle d'abord les coquilles puis on les recouvre avec une peinture spéciale. A la fin, on les frotte pour que les couleurs brillent mieux. Elles peuvent rester jusqu'à 300-400 ans.

Les œufs de cane font aussi une autre spécialité au Vietnam : on les mange juste avant l'éclosion, c'est-à-dire lorsqu'ils ont la forme d'un poussin ! Cela peut vous dégoûter mais ici, le « Hột Vịt Lộn » (c'est comme ça qu'on appelle ces œufs) est assez apprécié. Au lieu de manger le jaune et le blanc d'œuf, on mange le caneton déjà formé...

Les œufs sont encore utilisés dans un gâteau : le « Bánh Trung Thu » ou Gâteau de Lune. Ce gâteau est une pâtisserie chinoise mais très appréciée par les vietnamiens pendant les fêtes de la Lune (fête de la mi-automne) aussi appelés « Trung Thu » (« Thu » veut dire l'automne et « Trung » le milieu, ce qui donne : mi-automne). Ce gâteau contient un œuf salé qui nous rappelle la Lune. La surface est décorée avec différents motifs. Il a aussi plusieurs goûts comme les graines de lotus, la pâte de durian, la purée d'haricots rouges, mélange de porc maigre haché avec de la noix de coco et différents fruits...

Comme vous le savez, dans les pays asiatiques, le riz accompagne tous les repas. Il est comme le pain pour les européens ! Il est appelé « Com ». Le « Com Tấm » et le « Com Bì » sont un des nombreux plats mangés avec du riz qui sont très appréciés par les vietnamiens. Dans ces plats, on retrouve du riz, de la côte de porc grillé (qu'on retrouve dans le « Com Tấm ») et de la peau de porc rapée (le « Bì »). La sauce accompagnant ces plats est le « Nước Mắm » qui est la sauce de poissons fermentée. On peut aussi y tremper des légumes, de la viande, etc. ... Elle peut être mélangée avec du citron et du sucre pour moins sentir mauvais. Elle est comme le maggie !

Il existe aussi le riz gluant qui est le « Xôi ». Le « Xôi » est vendu par des marchands ambulants. Il y en a de toutes les couleurs (vert, orange, violet...) avec différents goûts (sucrés et salés). Dans le « Xôi » salé, on retrouve des œufs de cailles, de la viande et de la noix de coco rapée. Dans le « Xôi » sucré, il y a du sucre et de la noix de coco rapée.

Voici un plat vietnamien très répandu dans le monde : Le « Phở » (se lit comme le français « feu » qui est d'ailleurs à l'origine du mot « Phở ») Le Phở est une soupe à base de bouillon de porc, dans laquelle on a de longues nouilles blanches appelées « Bánh Phở », et soit de la viande de bœuf, soit du poulet. Il peut être mangé à tout moment dans la journée, matin, midi et soir.

Le « Bánh Xèo » est un autre plat traditionnel vietnamien qui est comme une crêpe salée. La pâte est faite de farine de riz, d'eau, de jus de noix de coco et d'une plante nommée le curcuma qui donne la couleur jaune à cette crêpe. L'intérieur du « Bánh Xèo » est composé de crevettes, de soja et des tranches de viande de porc. On le mange aussi avec le « Nước Mắm » et parfois avec des œufs. Il est

frit dans une grande poêle car il ne fait pas la taille d'une assiette. Quand on le sert, on le plie pour le faire entrer dans une assiette. On le mange très souvent avec de la salade en l'enroulant dedans.

Nous espérons que nous avons réussi à vous ouvrir l'appétit ! Nous avons encore beaucoup de choses à vous raconter la prochaine fois.

A plus ! Hẹn gặp lại et bonne année !

La classe de 4^{ème} B

LETTRE N°4

Les élèves de 4^{ème}3 du Lycée Français de Prague aux élèves de 4^{ème}B de l'Ecole Colette

le 10 février 2009

Xin Chao à tous !!!

Hezký nový rok ! (Bonne année) même si nous sommes un peu en retard...

Nous vous remercions pour votre très agréable lettre, nous espérons que vous allez bien. Nous étions très contents et impressionnés pour toutes les jolies phrases que nous avons découvertes dans votre lettre. Notre professeur de français nous a fait apprendre tout le vocabulaire vietnamien que vous aviez écrit dans votre lettre et le lendemain nous avons eu une interro. Devinez quelle note nous avons eue... ! En revanche nous avons un doute : Est-elle bien vraie cette histoire de poussin dans l'oeuf à la coque ? Y a-t-il des combats de coqs au Viêtnam ?

Nous avons décidé d'écrire chacun son tour des lettres collectives que cette fois-ci moi, Juliette Riboton, correspondante de Renaud, vous écris.

Imaginez que nous sommes partis une semaine à la montagne dans les Krkonoše ! (Montagnes au nord de la République Tchèque près de la frontière polonaise.) Nous avons fait du ski de fond. La neige était très bonne et le temps était super les deux premiers jours mais après, ça s'est un peu rafraîchi : il y avait beaucoup de brouillard et le vent soufflait fort mais heureusement nous sommes revenus tous entiers ! Nous nous sommes beaucoup amusés !!

Dans votre lettre vous nous avez beaucoup parlé de la nourriture locale, alors, comme nous travaillons sur la séquence de la poésie, nous avons fait un long poème sur la gastronomie tchèque que nous allons vous envoyer. L'essentiel a été fait par Barbora qui est très gourmande mais pas grosse et aussi sur les lieux de notre coeur, de nos rêves, de notre enfance... A découvrir très rapidement !!!

Nous sommes impatients de recevoir votre lettre. A très bientôt,

La classe de 4^{ème} 3 : Les p'tits tchèques de Prague !

PS : Pouvez-vous nous présenter votre classe, ses différentes personnalités ? Allez-vous faire un voyage de classe ?

Juliette pour la classe =)

La gastronomie tchèque ?

La gastronomie tchèque ?
Chez moi je ne la trouve presque pas
Car chez nous, on prépare d'autres repas
On mange à la française et à l'italienne
A la grecque, à l'arabe et à l'indienne.

Les plats traditionnels de la République tchèque
Diffèrent beaucoup de ceux des Aztèques.

Quelques personnes disent que la cuisine tchèque
A des points communs avec l'autrichienne et l'allemande
Et peut-être cela est vrai.

A la campagne
On déguste les meilleurs goûts du monde
Que seules nos grand-mères savent évoquer.

Savez-vous ce que j'aime et adore ?
La svickova, excellente sauce à la crème couleur d'or
Souvent j'aide à préparer les knedliky
C'est simple : lait, œufs, farine et rohliky.

Les knedliky accompagnent le chou et la cuisse de canard
Qui nage dans la graisse, bien dorée et sans lard
Une cuisse croustillante.
Pour la boisson : eau pétillante !

La polévka s nudlemi – la soupe aux vermicelles
Pour elle je donnerais le monde et ses merveilles.

Knedliky, chou et viande de cochon
Vepro-knedlo-zelo
Sont une très bonne combinaison.
C'est un plat traditionnel très bon
et toujours servi chaud.

Voici un plat qui – c'est vrai – existe en Allemagne aussi :
Rizek / l'escalope / schnitzel
Qui doit être bien frité
S'il saigne vous pouvez le ranger :
Un vrai Tchèque ne peut le manger.

O smazeny syr, fromage pané, tu es fondant
Ton fromage coulant est un rêve
Tu es la douceur même
Et en plus tu es brûlant !

Après ces dix mille calories, ce n'est pas encore tout !
On prend un dessert – la gâteau à la crème ou le strudl si doux
Ou les palacinky, excellentes crêpes
Les livance, les vdolecky, tout ce qui fait du bien à mon bec.

Hmmmm, une délicieuse babovka
C'est pour qui ? c'est pour moi
Avec du kofola, j'adore ça

Si vous mangez en République Tchèque
Votre plat
Sera délicat
Mais très gras.

On dirait un suicide gastronomique lourd et odieux
Mais croyez-moi, c'est bon et merveilleux, mon Dieu !

Alors venez à Prague
Dont la cuisine vous drague !

Poèmes de la classe sur Prague

J'aime Prague

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que je la trouve magnifique,
Et surtout romantique

Le quartier de mes rêves, c'est Prague 1
Parce que j'y admire la verdure et les vieux bâtiments.

L'endroit que je préfère, c'est le vieux parc Letna
Parce que sa verdure et sa vue sur Prague sont splendides.

J'aime Prague et je l'écris
J'aime Prague car on ne s'y ennue pas
J'aime Prague pour faire des achats
J'aime Prague car il y neige l'hiver et il y fait chaud l'été,
On l'aime beaucoup, un peu, pas du tout

Mais c'est une ville unique.

Sergio Catalano, 13 ans, Prague, République tchèque

Lieux de vie

La ville où je vis c'est Prague,
Dans un quartier, Bruselská,
Dans le bâtiment 1D,
Dans l'appartement 40.

Les endroits que je fréquente le plus,
C'est l'école qui se trouve à Smichov,
Et la maison, avec ma famille.

Le Kazakhstan est l'endroit où je suis née.
Avant, j'étudiais dans la « Curiova Skola »
Puis j'ai trouvé une meilleure école.

Quand j'ai du temps libre,
Je le passe
Au parc avec ma famille,
Au cinéma avec mes amis,

Aux magasins avec mes parents,
Ou à la maison auprès de mon petit frère.

L'endroit de mes rêves,
C'est une vaste maison,
Dans un beau village
Parce que je veux avoir une grande famille.

Katka Chachina, 13 ans, Prague, République tchèque

Là- bas

La ville de mes études, c'est Prague,
Où je travaille et j'apprends.
Mon endroit préféré, c'est Montpellier,
Car j'y ai vécu des moments parfaits.

Le pays de mon enfance, c'est la Malaisie
Oui, je m'en souviens peu mais je souris de nostalgie.
La place de mon cœur, c'est la Comédie
Où de nombreux sentiments embrassent mon esprit

Mais l'endroit que je préfère,
Maladroit et prospère,
C'est le sud de la France
Oui, là où la mer danse,
Là où règne l'odeur des roses,
Où mes amis se reposent,
Où la chaleur est divine
Et où s'encombrent les vignes.

C'est le paradis,
Et c'est loin d'ici...

Baptiste Duplan, 13 ans, Prague, République tchèque

Prague et moi

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que j'y vais au collège.

Prague est une ville merveilleuse
Qui regorge de monuments fascinants.

La ville de mon cœur, c'est aussi Prague
J'y suis allé contre mon gré

Mais je me suis mis à l'aimer.

Le lieu de mes loisirs, c'est ma chambre
Parce que je peux m'y relaxer,
Et m'y suis toujours amusé.

Adrien Enjalbal, 13 ans, Prague, République tchèque

Prague est une belle ville
On la dit le cœur de l'Europe
Chaque jour elle habille des milliers de robes
De l'aube au coucher du soleil
La nuit, même au réveil !

Paris, Londres et Venise
Qui ne sont que grises
Regardent Prague avec tristesse
Prague avec ses toits couleur cerise

Au-dessus d'elle domine un château sérieux
En-dessous on voit des ruets mystérieux
Le Pont Charles, qui porte des touristes aujourd'hui
Regarde la Vltava couler au-dessous de lui

Cela, c'est Prague
Magnifique – c'est vrai !
Prague, la ville où je suis née.

Barbora Fialova, 13 ans, Prague, République tchèque

Mes lieux

La ville de mes études, c'est Prague
car j'y suis née, j'y ai grandi et je l'aime
chaque quartier a sa beauté
et j'ai la chance
en allant à l'école, de traverser la Moldau
en regardant le château de Prague
et si je me retourne, je vois Vysehrad.

Le lieu de mes rêves,
c'est la fenêtre sur le toit de notre maison
car je peux y rester des heures sans raison,
prendre des photos des nuages, ce que j'aime bien,
ou regarder, rêvant, dans le lointain.

Le paysage de mes pensées

c'est le camp près de Krelovice
parce que j'y passe les meilleures semaines de ma vie
avec l'herbe verte baignant mes pieds tous les matins
là je danse dans la pluie
toute heureuse de vivre
et je ris.

Le lieu de mon cœur,
c'est l'arbre au haut duquel je suis assise dans ce camp
car je regarde notre beau campement, majestueusement,
je peux y rester jour et nuit,
pendant les journées sèches et même pendant les pluies.

Barbora Fialová, 13 ans, Prague, République tchèque

Les lieux de ma vie !

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que j'y étudie et que personne
Ne me demande mon avis.

La ville de mon enfance, c'est Ekaterinburg
Parce que j'y suis né
Dans la paix.

Le lieu de mes loisirs, c'est la rue Kozlovska
Car mes copains et moi,
Nous nous retrouvons là-bas.

L'endroit où je déjeune, c'est Vitezne Namesti
Car c'est la place de tous les bons fast-foods
Et j'y vais, avec mes amis, pendant notre temps libre.

Sergey Gasparovich, 13 ans, Prague, République tchèque

Les lieux que j'aime...

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que j'y étudie depuis trois ans,
Mais la ville de mon enfance, c'est Paris
Parce que j'y suis née.

La rue de mes premières années
C'est la voie privée des Vats
Parce que j'y ai joué

Pendant des jours et des jours.

L'île de mes rêves, c'est l'île Maurice
Parce que j'y vivrais volontiers.

Le lieu de mon avenir, c'est Paris
Parce que j'y habiterai.

Charlotte Gérin-Roze, 13 ans, Prague, République tchèque

La ville de mes rêves

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que j'y vis depuis ma naissance.

Le lieu de mes loisirs, c'est le parc de Letna
Parce que l'espace vaste permet de profiter du skateboard.
La personne que dans ce bel endroit j'amène,
Cette personne, c'est celle que j'aime.

Quand je sors de ma maison,
Je lance la planche sous mes pieds
Et je roule au long de la rue :
Une des choses qui me mettent de bonne humeur.

J'aime aller avec mes copains au bowling,
Faire une partie de billard ou de babyfoot.
Quand je reviens de l'école à la maison,
Je fais mes devoirs et je discute avec mon père en jouant de la guitare.

J'aime un magnifique parc nommé Petrin,
Surtout en été, quand il ressemble à un jardin.
Je n'ai pas besoin de jouer sans arrêt aux jeux vidéo
Je préfère sortir et profiter du beau temps plutôt.
Je suis déçu à chaque fois que le trottoir est mouillé
Car quand il est mouillé, je marche à pied et je ne peux pas rouler.

Il n'y pas un jour de ma vie
Où je suis dans le calme sans musique.
Je suis content à chaque fois que je découvre
Une nouvelle chanson qui me sonne dans la tête tous les jours.

Je donne un merci très fort
A celui ou ceux qui ont inventé la musique.

Vojtech Havlík, 13 ans, Prague, République tchèque

Prague

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que j'y vis toute ma vie.

La ville de mon cœur, c'est Prague
Parce que quand je marche dans les rues de la vieille ville,
Je vois la belle histoire de ce pays.

La rue que j'aime, c'est Parížská
Parce qu'elle se différencie de toutes les rues de Prague.

La ville de mon enfance, c'est aussi Prague
Parce que j'y suis né.

La place de mes rêves, c'est bien difficile de la trouver :
C'est un endroit magique...

Le jardin de mon cœur, c'est un cimetière,
C'est une idée que j'ai volée à Baudelaire.

Mikulas Krebs, 13 ans, Prague, République tchèque

Où j'aime être...

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que j'y vis depuis trois ans, y vais au collège chaque jour.
L'appartement de mon cœur, c'est celui d'en face
Parce que j'y suis souvent allée pour des fêtes ou pour voir mon ami...

La chambre de mon bonheur, c'est la mienne, bien sûr,
Parce que j'y dors au chaud toutes les nuits...

Le paysage de mes souvenirs, c'est à Bintan, où j'habitais
Je m'y baignais sous le soleil, dans la chaleur et l'eau turquoise, et les palmiers...

Le parc de mes meilleurs souvenirs, c'est celui devant ma maison
Parce que je vais longtemps m'y réfugier, seule ou accompagnée...

La ville de mon enfance c'est la Baule, près de Nantes,
J'y pense dès que je respire un certain parfum...

Le pays de mon avenir, c'est la France
Parce que j'y retourne après un très long voyage autour du monde...

Marine Marche, 13 ans, Prague, République tchèque

Lieux aimés de tout mon coeur

La ville de mes études, c'est Prague,
Parce que j'y fréquente le Lycée Français,
J'y habite, et j'y passe toute ma vie.

La ville de mon cœur, c'est Prague,
Parce que j'y suis né, j'y vis depuis presque quinze ans,
Et j'y ai toute ma famille.

L'espace de mes loisirs, c'est notre maison de campagne dans les Krkonose,
Parce que j'y passe quelques jours ou semaines à toutes les vacances.

La pièce de ma vie quotidienne, c'est ma chambre,
Parce que j'y fais mes devoirs, j'y dors,
Et j'y écoute la musique que j'aime si fort.

Jan Picka, 13 ans, Prague, République tchèque

Endroits

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que j'y habite.

Le lieu où le soleil tombe et danse dans les plus belles chansons,
C'est mon chalet à Mechenice,
Parce que j'adore la nature qui joue
Avec les sentiments des gens qui la traversent.

La maison de mon cœur, c'est mon chalet à Krkonose,
Parce que j'adore quand les sapins jouent avec le vent
Quand la neige recouvre les plaines comme une couverture blanche
Qui cache les plus magnifiques fleurs, qui dorment et dorment tout l'hiver.

L'endroit de mes rêves, c'est mon lit,
Parce que je m'y repose
Et j'y rêve d'une plus belle vie.

Emanuel Poche, 13 ans, Prague, République tchèque

L'allée aux bords de la Vltava

Le lieu de mes rêves,
C'est la promenade sur les côtes de la Vltava,
Parce que j'y sens l'air frais
Qui me souffle sur le visage au réveil.

Le matin,
Le panorama de la Vltava
Est caché par le brouillard,
Que seuls les rayons du soleil peuvent traverser.

Le midi,
C'est une promenade sous les arbres,
Alors j'échappe dans leurs ombres,
Voilà le seul endroit où se cacher du soleil.

Les fleurs parmi les plus belles y sont des roses,
Des roses de nombreuses couleurs,
J'y trouve une rouge, une blanche et une rose,
Et la blanche me servira de cadeau.

Cadeau destiné à quelqu'un que j'aime bien,
Ce cadeau est chargé pour toujours de mon amour,
L'amour si grand que je ne porte qu'à toi,
Ma chère Vltava.

Jakub Velfl, 13 ans, Prague, République tchèque

Espaces

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que j'y ai appris tout ce que je sais
Et parfois même de bonnes blagues.

Le pays de mon existence est la Tchéquie
Parce que j'y vivais, vis et vivrai
Peut-être même toute ma vie.

Le lieu de mes rêves est mon lit, ici,
Dans cette vieille ville,
Parce que j'y dors chaque nuit,
Serein et tout tranquille.

L'espace de mon cœur est la place de la Vieille Ville
Avec l'horloge astronomique
Parce que j'y passe des moments authentiques
Surtout avec cette horloge très utile.

La pièce de ma confiance, c'est ma chambre
Parce que je n'y ai aucun risque à prendre
La rue de mes souvenirs est celle dans laquelle j'habite
Parce que j'y réfléchis tranquillement, pendant que d'autres méditent.

Michael Wiegner, 13 ans, Prague, République tchèque

Ma vie

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que j'y vis
Pour moi il y a deux Prague
Mon Prague
Et celui de mes études.

Le lieux de mon enfance, c'est mon ancienne maison à Roztoky,
C'était une belle maison blanche
Avec à côté une magnifique forêt verte.

J'y allais me balader avec mes parents,
Je courais, j'étais toute petite
J'aimais sentir l'odeur de la forêt.

Le lieu où je me sens détendue
Est le Coffee Heaven
Où je rejoins mes amis.

Le lieu de méditation est mon quartier
Où je me balade,
Où je regarde autour de moi,
Où je réfléchis.

Le lieu de mon avenir est une ville avec beaucoup de magasins mignons,
Une ville avec la mer,
Une ville où il fait chaud comme les Caraïbes, Les Bahamas, Los Angeles.

Le lieu de mes retrouvailles avec mes amis,
C'est devant le centre commercial qui est situé à deux pas de l'école.

Le lieu de mon coeur, ce sont les petites ruelles de Prague
Où j'ai découvert un magnifique petit magasin de fleurs.

Juliette Riboton, 13 ans, Prague, République tchèque

Prague

La ville de mes études, c'est Prague
Parce que j'y habite
Mes ancêtres y sont nés
Et je l'aime !

L'endroit que j'aime, c'est Staroměstské náměstí
Parce qu'il est magnifique,
Splendide
Et merveilleux !

Le château de mes rêves, c'est Vyšehrad
Parce qu'on s'y sent comme une princesse
Et le château est très beau !

La capitale la plus belle, c'est Prague
Parce qu'elle est merveilleuse,
Magnifique
Romantique
Et magique.

Claire, 13 ans, Prague, République tchèque

Prague

La ville de mes études c'est Prague
Parce que j'y suis née
Parce que j'adore son atmosphère
Parce qu'il y fait beau l'été
Parce qu'il y a tous mes copains
Je ne déménagerai jamais ailleurs
Je ne me pardonnerais jamais cette décision
Si je changeais d'opinion.

La région de ma famille c'est Chodsko
Puisque j'y ai passé mes premières vacances
Puisque les forêts en sont près
Puisque mes parents y sont nés
Puisqu'il y a mes grands-parents
Puis mes cousines et mon cousin, mes oncles, mes tantes.

Le village de mes sentiments amalgamés, c'est Bratnomyš
Car on avait une jolie maison
À la place d'un appartement
Car j'y trouvais deux bons copains
Par contre le lieu, je ne l'aimais pas
Ma belle Prague m'a beaucoup manqué
Donc on y est vite, très vite retourné.

13 ans, Prague, République tchèque

LETTRE N°5

Les élèves de 4^{ème}B de l'Ecole Colette aux élèves de 4^{ème}3 du Lycée Français de Prague

le 31 mars 2009

Chers correspondants, Ahoj !

Nous sommes ravis de vous écrire, nous venons d'avoir deux semaines de vacances, pendant lesquelles nous étions très impatients d'écrire la lettre.

Nous n'allons malheureusement pas faire de voyage scolaire.

Heureusement, nous n'avons pas eu comme vous d'interro sur le vocabulaire tchèque. On se demande bien quelle note vous avez pu avoir à votre interro...

Pour vous présenter notre classe nous avons eu l'idée de faire un trombinoscope qui vous permettra de nous visualiser, et chacun de nous a décrit son voisin, ce qui vous donnera une idée de nos caractères.

Voulez-vous découvrir plus en détail notre ville ? Nous vous proposons des prosopopées : chaque personne s'est mise dans la peau d'une chose représentative du Viêtnam pour raconter sa vie.

Naskledanou !

La classe des 4B

Portraits

du voisin de table de chacun d'entre nous, présentés du dernier au premier rang

Au fond de la classe se trouve Renaud, que Paul décrit ainsi : « Renaud est l'un des plus jeunes de la classe. Il est toujours de bonne humeur. Il est assez honnête et franc. Il a un caractère drôle mais c'est parfois perturbant. Il est toujours agité alors il se fait souvent gronder par les professeurs. »

A côté de lui se trouve Paul que Renaud décrit ainsi : « Paul est vietnamien. Il est grand, vers les 1m68. Il est assez maigre et vient de se couper les cheveux. Il s'habille souvent en jeans avec des chaussures Vans et des t-shirts ou chemises. Il est drôle, il sympathise avec tout le monde et aime beaucoup la musique (Il a un groupe qui s'appelle « Press Play » dont il est le chef) Mais quand il travaille, il se concentre, devient très sérieux et ne veut pas être perturbé: Une des raisons pourquoi il a de bonnes notes! »

A côté de lui se trouve Ba Thuan que Clélia décrit ainsi : « Ba Thuan est gentil avec tout le monde, mais il s'énerve vite si on l'embête. Il ne parle pas beaucoup en classe. Il est grand et massif, fort et musclé. Il est fort en sport. »

A l'avant-dernier rang se trouve Berthille, décrite ainsi par My-Tam : « Sympa, petite, bizarre, capable de tout, parfois drôle, amusante : c'est Berthille. »

A côté d'elle se trouve My-Tam, décrite ainsi par Laura : « Elle est très active et parle beaucoup. Elle est très gentille, seulement envers ses amis. Elle aime danser, c'est sa passion. Elle est parfois feignante et lente. Mais c'est la meilleure copine du monde. »

A côté d'elle se trouve Laura, décrite ainsi par Théo : « Laura est très bavarde et très feignante. Elle aime sortir avec ses amis car elle adore s'amuser. Elle est marrante même quand elle est fatiguée et elle est très active. »

A côté d'elle se trouve Théo, décrit ainsi par Jean Huy : « Théo est châtain aux yeux marron. Il est assez beau. Il est sympa mais parfois bête. Il est marrant mais parfois enfantin. Je l'aime bien comme ami. Il aime bien la boxe, le foot et le skate. »

A côté de lui se trouve Jean Huy, décrit ainsi par Clélia : « Jean Huy est très drôle et très gentil, souriant et blagueur, parfois bizarre, il aime s'amuser, c'est Jean Huy. »

A côté de lui se trouve Clélia, décrite ainsi par Berthille : « Elle est capable de tout faire, elle est marrante et très active. Elle n'est jamais négative. Elle est sérieuse en classe, même si elle bavarde beaucoup. C'est Clélia. »

Au deuxième rang se trouve Lan Vy, que décrit ainsi Kristenn : « Lan Vy est une grande artiste, elle dessine vraiment très très bien, elle aime les films comiques, elle aime lire, elle est assez sportive et fait du tennis, mais parfois elle est un peu bizarre. »

A côté d'elle se trouve Kristenn, que décrit ainsi Laïla : « Kristenn est timide mais aussi très gentille. Kristenn est une intello mais elle est aussi une fille très drôle. Elle est assez classique dans son apparence mais elle est unique dans son comportement. »

A côté d'elle se trouve Kamy, que décrit ainsi Quynh-Anh : « Kamy est accro à l'ordi, surtout un site appelé « piczo ». Parfois elle a des pensées bizarres et on pourrait

avoir une mauvaise impression sur elle. Mais elle est trop gentille et elle dépense toujours son argent pour les autres. Elle dit beaucoup le mot « ok ». Elle aime bien les robes mais elle n'en porte pas à l'école. »

A côté d'elle se trouve Quynh-Anh, que décrit ainsi Léna : « On (c'est-à-dire Tiphaine, Léna, Kamy) l'appelle « Grandma »! Elle est trop mature par rapport à nous ! Elle est très forte en maths et elle a un accent bizarre en français. Hé hé ! Elle fait parfois des fautes en parlant français mais elle est forte en dictée... Quand elle déteste quelqu'un ça se voit beaucoup ! C'est la 4^{ème} de la classe. Elle adore le piano. »

A côté d'elle se trouve Léna, que décrit ainsi Tiphaine : « Léna est ma voisine. Elle est plutôt fine et petite. Elle peut éclater de rire pour rien du tout et n'importe quoi. Elle sautille, crie et rigole. Mais cela n'arrive qu'après une demi-heure qu'elle est à l'école. Le matin, elle arrive en traînant les pieds et à moitié endormie. Elle est silencieuse et perd le fil de la conversation. Elle peut être étourdie, mal organisée, rêveuse, incompréhensible... confidente, bavarde... Chez elle, elle passe son temps sur l'ordinateur. Elle aime prendre des photos, les éditer. Elle aussi faire les boutiques, etc... mais elle sait dépenser son argent raisonnablement. »

A côté d'elle se trouve Tiphaine, que décrit ainsi Lan Vy : « Tiphaine est une fille qui est très intelligente, sympathique, bizarre. Elle aime beaucoup le chocolat, elle est très gourmande et veut toujours avoir raison. Elle aime faire la guignole. Elle est très franche et d'assez mauvais caractère (Elle peut s'énerver assez rapidement). Elle est assez « bossy » et n'aime pas quand quelque chose ne va pas comme elle le veut (Qui n'est pas comme ça ?) Elle a des changements d'humeur soudains, elle peut parfois être pénible. Elle ne supporte pas les chochottes ou les lèche-bottes. Elle veut toujours ce qu'elle n'a pas. »

Au premier rang se trouve Arnaud, ainsi décrit par Kamien : « Arnaud est quelqu'un de sympa. Il n'est pas bavard. Il est attentif pendant les heures de cours mais malheureusement il ne réussit pas tous ses contrôles, donc il n'a pas de très bonnes notes. Et parfois il est timide. »

A côté de lui se trouve Philippe, ainsi décrit par Vincent : « Philippe est un garçon sympathique ! Espiègle, rieur et bon joueur, c'est quelqu'un d'attirant ! Même s'il est un peu dissipé de temps en temps, il travaille bien. Il aime tellement jouer qu'il a du mal à s'en empêcher en classe. Rire et faire rire, c'est l'un de ses multiples talents. C'est une vraie pile électrique survoltée. »

A côté de lui se trouve Vincent, ainsi décrit par Philippe : « Vincent est un garçon qui aime travailler, se renseigner et se cultiver. Il est toujours à l'écoute des élèves et c'est pour ça que nous l'avons élu délégué de notre classe. Vincent se met toujours au premier rang pour mieux écouter et comprendre le cours, il est d'ailleurs un des premiers de notre classe et l'un des seuls garçons à être sérieux. Il a été récompensé par deux félicitations avec 16 et 17 de moyenne générale aux deux premiers trimestres. Vincent adore lire : il va à chaque récréation au CDI lire des romans, des livres ou des BD... c'est la raison pour laquelle il possède un vocabulaire et des expressions littéraires hors du commun ! Il ne manque jamais de cours, n'arrive jamais en retard, n'oublie jamais de faire ses devoirs, de réviser ses contrôles quand il y en a, et n'oublie jamais ses affaires. Il n'a jamais des notes en dessous de 10, sinon c'est la catastrophe ! Il ne se vante jamais et respecte ses camarades. Il aime bien le judo. Il peut être aussi un très bon copain à qui tu peux faire confiance. »

A côté de lui se trouve Kamien, ainsi décrit par Lan Vy : « Kamien est quelqu'un de très sympa, gentil et compréhensif. On peut tout lui confier. Il est très bavard et des fois hors sujet. Pourtant, il est assez jaloux : il critique quand quelque chose est mieux

que ce qu'il fait; il est très moqueur, et sans le savoir il peut faire de la peine à ses camarades de classe. »

A côté de lui se trouve Laïla, ainsi décrite par Louis : « Laïla parle tout le temps / A ses amies voisines, / Il arrive souvent que / Laïla se fasse reprocher d' / Avoir la langue trop pendue... mais elle est Souriante / Ouverte / Unique / Amicale / Littéraire / Intelligente »

A côté d'elle se trouve Louis, ainsi décrit par Arnaud : « Mon voisin de droite s'appelle Louis. Il est le plus jeune de la classe. Il a l'air gentil et souvent bizarre, il rigole beaucoup et dit des blagues marrantes (enfin pour lui). Il travaille assez bien. Mais parfois il n'a pas ses affaires d'école. »

Prosopopées

*de certaines réalités bien familières au Viêtname
et auxquelles nous donnons la parole*

Sorti pour te promener

Avec moi, tes pieds seront protégés ;

Nus pieds tu serais embêté.

Dehors, sur le pas de la porte je dois rester

Avant que tu n'entres, c'est obligé :

La maison est bien nettoyée

Et bien sûr elle doit le rester.

Sandale je suis, voilà c'est dit !

Je protège celui qui me porte de la pluie et du soleil. Au Viêtname ma silhouette conique surmonte la tête de tout un chacun.

Je suis un **cireur de chaussures**, me baladant au gré des clients dans la grande ville. J'ai débuté dans les faubourgs de Saïgon au fin fond des bidonvilles. Grâce au peu que j'ai accumulé je me suis offert une boîte avec tout l'équipement nécessaire pour ma future carrière : cireur de chaussures.

Je pèse lourd sur les épaules
Des petits paysans
Qui à tour de rôle
Doivent serrer les dents
Pour vendre toutes ces choses
Que personne ne veut acheter.
Cela rend le paysan morose
Mais moi je demeure à son côté.

Je suis facile à fabriquer :
Il suffit d'un bambou
Et d'un panier à chaque bout.
Mais je ne suis pas faite pour les épaules d'un banquier !
J'appartiens au paysan
Qui n'a pas d'argent,
Lui qui me gardera avec lui
Jusqu'à la fin de sa vie,

Je suis la **palanche** !

Je suis accroché entre deux arbres, deux poteaux... enfin deux trucs. Je suis confortable, je me balance, et doucement j'emporte les gens dans un doux sommeil. Je suis un **hamac**.

Je suis un **cà phê sua da**. Tiphaine, Kamy, Lena, et beaucoup d'autres m'adorent.

J'ai des glaçons,
du lait,
et du café :

je suis un café au lait avec des glaçons.

On m'appelle **fruit du dragon**.
Je suis vert et rose à l'extérieur
Et noir et blanc à l'intérieur.
Je pousse sur une plante épineuse,
Mais ma chair est juteuse.

Je suis le **durian** : **Dur** comme un rocher,
 Un fruit du Delta
 Ressemblant à un hérisson.
 Intérieur de chair dorée,
 A l'odeur nauséabonde et repoussante...
 N'oubliez pas de me goûter !

Hot vit lon, c'est comme ça qu'on m'appelle. Enfermé, je n'ai pas pu voir le monde.

Je sens un craquement. Oh ! Non ! Voici ma fin. Un deuxième craquement. Je peux sentir un courant d'air se faufilant à travers les failles de ma coquille. Un dernier craquement et me voilà dehors, et englouti en une bouchée...

Ma vie voit sa fin avant qu'elle n'ait commencé : je suis un hot vit lon.

Je suis rond et de toutes les couleurs.
On me porte sur la tête.
Je vous protège, n'ayez pas peur,
De rue en rue,
Des accidents qui tuent.
Ne m'oubliez pas après vos fêtes
Car sans moi votre crâne est en miettes.

Je porte sur mon dos mille et une choses. Quand un policier me voit je dois payer une amende. C'est très dur pour moi de monter les ponts et de circuler. Je parcours des centaines de kilomètres par jours. Je peux transporter toute une famille. Je suis le transport le plus commun au Vietnam : je suis **une moto surchargée**.

Mon métier est de dévaler les rues. Accroché au guidon de ma moto, je me faufile partout, aussi vite que l'éclair. Je transporte tout, marchandises, clients qui vont partout. Toutes ces courses folles par journée ! Le soir, je suis épuisé ! Je suis le **xe ôm**.

Je suis gros et polluant. Je ne suis pas seul au Vietnam, il y en a beaucoup d'autres qui me ressemblent : je suis souvent blanc et vert. Je reçois beaucoup de personnes. Pour monter ils doivent payer. Ici, je roule vite. Je dépasse tout le monde. Je roule beaucoup, qu'il pleuve ou qu'il y ait du soleil. Je m'arrête quand quelqu'un m'appelle. Parfois je transporte des élèves et parfois des touristes. Les vietnamiens m'appellent « **xe buyt** », je suis un bus.

Ici, je tombe pendant six mois en torrents presque jour et nuit.
Grâce à moi le temps se rafraichit.
Les paysans m'apprécient
Car leurs champs je nourris.
Mais à la ville je nuis
Car des inondations je provoque,
Ce qui fait que la circulation se bloque.
Qui suis-je ? **La pluie**.

Tout le monde entier me voit : Je me couche et me lève une fois par jour pendant les 365 jours de l'année, parfois on me voit là mais pas ici, parfois on me voit ici mais pas là, et tout le monde attend impatiemment mon arrivée. Ici au Vietnam ma chaleur brûle le front des touristes. Chaque matin, quand je me lève, je fais chanter les oiseaux, chant que j'appelle la symphonie du bon matin et dont je suis le chef d'orchestre. Là-bas vous m'enviez mais ici quelques fois cette chaleur continuelle est épuisante et étouffante.

Je suis un **fil** qui pend au dessus de la route. Je donne de l'électricité à tous. Je suis entouré d'autres milliers de mes semblables. Nous sommes une famille nombreuse, inextricablement mêlés... Je ne suis pas très beau, mais je suis utile.

Moi, **billet de 2000 dongs**, vous narre ma vie. Un beau matin, une des banques vietnamiennes me fit voir le jour, après m'avoir imprimé sur une bande de papier filigrané. Ensuite, la bande fut coupée par une machine, juste pile au niveau des bordures de l'impression, puis enfin, je fus stocké dans un container où un millier de mes semblables se trouvaient déjà. Je n'eus pas à attendre longtemps : des personnes vinrent me chercher et me donnèrent à un Monsieur portant de petites lunettes rondes. Je fus mis dans une poche. Pas pour longtemps : on me donna à un marchand de fleurs, qui en échange donna une rose à cette personne. Ensuite, le marchand de fleurs eut soif et me dépensa dans une petite gargote contre un sting, une boisson à la fraise très sucrée

et concentrée. Ensuite, le marchand me dépensa pour acquérir du pain, auprès d'une petite marchande ambulante au chapeau conique. Cette marchande voulut, elle-même, acheter de la farine pour son pain et alla à la campagne, trouver une autre collègue, pour lui acheter cet ingrédient. Je passai donc dans la main de la vendeuse de farine, mais un coup de vent m'emporta et je tombai dans un feu que l'on avait fait pour incinérer des déchets. J'y finis ma vie.

Je suis vert avec le portrait d'Ho Chi Minh imprimé sur papier filigrané. Je suis le **billet de 100 000 dongs**.

Je peux acheter une horloge mais pas le temps.
Je peux acheter un livre mais pas la connaissance.
Je peux payer le médecin mais pas la santé.

Je suis partout sur de nombreuses affiches et sur tous les billets. On me considère comme le fondateur du Vietnam et c'est pour cela qu'on me surnomme Oncle Ho (**Bac Ho**)... Je suis mort et j'avais une fine moustache.

La chose que je suis est faite par milliers.
Oh ! Regardez qui me vend :
Tous les unijambistes, vieillards et enfants,
Ou celui qui n'a aucune importance.

Je suis un simple bout de papier, avec des numéros, qui peuvent être gagnants ou perdants :
Parfois je vaux des millions,
Parfois je vaux un trognon,

Je suis le **ticket de loto**.

Fleuve, je coule et je dévale, rien ne m'arrête, je descends des montagnes, passe les campagnes, traverse les villes, créant mon chemin jusqu'à la mer de Chine où je me fonds :
Je me nomme le **Mékong**.

Signé la paire de sandales (Renaud), le chapeau conique (Arnaud), le petit cireur de chaussures (Théo), la palanche (Kristenn), le hamac (Ba Thuan), le cà phê sua da (Quynh-Anh), le fruit du dragon (Lan Vy), le durian (Paul), le hot vit lon (Tiphaine), le casque de moto (Léna), la moto surchargée (Jean Huy), le xe ôm (Clélia), le bus (Kamy), la pluie (Laïla), le soleil (Berthille), le fil électrique (Laura), le billet de 2000 dongs (Vincent), le billet de 100 000 dongs (Kamien), l'affiche d'Hô Chi Minh (Philippe), le ticket de loto (Louis), le fleuve Mékong (My-Tam)